

In differenze

Teste original	Version française : « En différences »
<p>Passano gli schiavi eccome, hanno catene invisibili. Salgono da inferno e pietre, magri polmoni che respirano polvere di ferro, nebbie di metallo, fianchi fieri e forti che cadono. Ci sarà un dio che passa e che si ferma, ci sarà? Con un biglietto di seconda classe andata e poi ritorno noi giriamo il mondo, il mondo gira noi, in differenze di seconda classe che non sanno niente; occhi d'Occidente noi. Lungo i binari scorrono veloci, restano lontani dolori stanchi e mani, poi non ci sono più; hanno lo sguardo di chi sta aspettando un treno che è in ritardo o che non passa più. Passano le dita intorno a fili e telai.</p>	<p>Les esclaves passent et comment ! ils ont des chaines invisibles. ils remontent depuis l'enfer et les pierres, de maigres poumons qui respirent de la poudre de fer, des brumes de métal, des hanches fortes et fières qui tombent. Y aura-t-il un dieu qui passe et qui s'arrête Y aura-t-il un dieu ? Avec un billet de deuxième classe aller- retour nous faisons le tour du monde, le monde nous retourne, en différences de deuxième classe qui ne savent rien ; nous, yeux d'Occident. Le long des voies ferrées, Des douleurs épuisées et des mains courent vite et restent lointains, puis ils ne sont plus là ; ils ont le regard de ceux qui attendent un train en retard ou qui ne passe plus. Les veuves de guerre passent les doigts</p>

<p>le vedove di guerre. Vendono sorelle e figli restano abbracci e seni inutili, e sudano nei campi al canto del lavoro poi cadono stanche con la morte accanto e ballano su discariche e destini. Ballano. Con un biglietto di seconda classe andata e poi ritorno noi giriamo il mondo, il mondo gira noi, in differenze di seconda classe che non sanno niente; occhi d'Occidente. Lungo i binari scorrono veloci, restano lontani dolori stanchi e mani, poi non ci sono più; e sarà sempre poco quando noi gli avremo dato tutto.</p>	<p>autour de fils et de métiers à tisser. Elles vendent leurs sœurs et leurs enfants Il reste des étreintes et des seins inutilés, Et elles suent dans les champs au chant du travail puis elles tombent mortes de fatigue avec la mort à leurs côtés et elles dansent sur des décharges et des destins. Elles dansent. Avec un billet de seconde classe aller-retour nous faisons le tour du monde et le monde nous retourne, en différences de seconde classe qui ne savent rien ; des yeux d'Occident. Le long des voies ferrées, des douleurs épuisées et des mains courent vite et restent lointains, puis ils ne sont plus là ; et ce sera toujours peu quand bien même on leur aura tout donné.</p>
--	---